

LA SOURCE d'INFOS

N° 55 - Décembre - 2020



Message de solidarité reçu pour Samuel Pary



Ecole La Source - 11, rue Ernest Renan - 92190 MEUDON

☎ 01 46 26 99 88

www.ecolelasource.org

SOMMAIRE

<i>Edito de Tatiana</i>	2
<i>Edito d'Yves</i>	3
<i>Info Web radio</i>	3
<i>Equipement</i>	4/5
<i>Source en mouvement</i>	5
<i>La Source s'engage</i>	6/7
<i>A.D.O.S. solidaires</i>	6
<i>Solidarité avec les animaux</i>	7
<i>Camille's corner</i>	7
<i>Car le mot, qu'on le sache, est un être vivant.</i>	7
<i>Intra muros</i>	8/9
<i>Journées banalisées des 6^{ème}</i>	8
<i>Semaine électrique</i>	9

<i>Paroles de confinement</i>	10/15
<i>Le journal d'Albert</i>	10/12
<i>Poèmes des 5^{ème}</i>	13
<i>Les 3^{ème} en comité de rédaction</i>	14
<i>Chroniques marsiennes</i>	15
<i>Images de confinement</i>	16
<i>Source d'art</i>	17/18
<i>Niveau 1</i>	17
<i>Niveau 2</i>	18
<i>Source de mots</i>	19/21
<i>Les mots d'humour des 1^{ère}</i>	19/21
<i>AFAS</i>	21
<i>Association des Parents d'Elèves</i>	22
<i>Association d'Education Nouvelle</i>	23
<i>Calendrier</i>	24

Annus horribilis

Edito tardif, on attend la dernière info, on guette la bonne nouvelle, la lueur d'espoir, pour trouver enfin les bons mots, ceux qui nous permettront de sortir de la sidération qui a simplement muté en incompréhension pour nous plonger dans un état de soumission aux ordres et contrordres, tout en devant assumer nos missions et responsabilités jour après jour.

Bouleversement de nos existences.

Camus, Orwell, Huxley, Kafka, Ionesco n'auraient pu imaginer un tel désastre mondial, nous ne l'avons pas fait non plus. Nous le vivons.

Mettez des masques, ne sortez pas, ne vous embrassez pas, ne serrez plus les mains, pas de sport, pas de culture, autorisez-vous, travaillez chez vous, achetez, mangez, fumez, buvez, regardez du foot, dormez... si vous le pouvez. Obéissez. Prix élevé de la santé.

La logique nous fuit, le sens nous échappe.

Des écoles sans enfants, des enterrements à 10, des églises à 30, des sorties à 1000 mètres, des Ehpad sans visite, des plages sans baigneurs, du ski sans remontées mécaniques, des diplômes sans examens, du sport sans spectateurs, des scènes sans public et sans artistes, des restaurateurs sans clients, des librairies non essentielles, des supermarchés sans collants Dim, etc...

Contradictions à tous les étages. Chamboulement des repères.

L'invasion n'est pas que sanitaire, les émotions ont colonisé nos esprits rationnels : Peur, Colère,

Tristesse...Et parfois transformé nos pensées en propos enragés.

Chacun se défend et agit comme il peut ! Avec ses propres moyens, plus souvent en mode attaque qu'en mode défense. Comme ailleurs, à l'école, cela a donné lieu à des situations inédites et des réactions très particulières. Le maître mot fut l'adaptation, pédagogique, technologique, et surtout psychologique !

La meilleure arme, l'humour, puis la patience et la fameuse distance que l'on est libre de choisir cette fois-ci ! Et bien sûr, l'espoir.

Merci à tous les résistants, enseignants, élèves, parents, qui ont continué à faire vivre l'école via écrans interposés, merci aux équipes qui ont gardé le lien, merci à ceux qui ont dit merci. Merci Albert de nous avoir fait tant rire !

Merci à tous les courageux repartis pour de nouvelles aventures début septembre, sourire sous le masque, humeur antiseptique et anti-sceptique.

Tous les efforts ont porté leurs fruits, les cours ont été maintenus, les repas aussi, on a réussi, soulagement jusqu'au 16 octobre.

Existe-t'il un mot qui puisse réellement exprimer ce que l'on a ressenti ce vendredi soir ? Comment en parler ensuite entre nous, et aux enfants ? Comment avancer quand le corps enseignant est meurtri à jamais ? En restant soudés et convaincus de notre chance de pouvoir exercer l'un des plus beaux métiers du monde, dans le pays de la liberté d'expression.

Le confinement a été une épreuve pour chacun d'entre nous : parents, enfants et enseignants. Chacun l'a vécu différemment, a vu le monde s'arrêter à travers sa fenêtre, et en a ou non tiré des enseignements. Mais cet épisode a été surtout une épreuve collective. Tout n'a pas été parfait et peut être est-il encore trop tôt pour en faire un bilan mais je pense pouvoir écrire que le paquebot « Source » a tenu le coup ! Nous avons réussi à reprendre notre route en mai et à rentrer à bon port en juillet pour pouvoir repartir en septembre dans les conditions que vous connaissez avant d'affronter en novembre une nouvelle tempête...

Cette expérience unique, et qui le restera j'espère, a été l'occasion de tester le lien qui nous unit. Un lien fait d'engagement, de solidarité, de patience et de dialogue ; un lien de confiance. Généralement la confiance est une impression, un sentiment, une idée qui flotte dans les airs. Face à la réalité elle peut s'effiloche ou même se transformer en défiance mais à l'occasion de ce confinement elle a été solide ; solide car fondée sur un sentiment d'égalité. Chacun a tenu sa place, chacun reconnaissant à l'autre sa position, sa compétence. Les difficultés arrivent souvent

quand les partenaires mélangent leur rôle. Dans le cas de l'école quand le parent s'occupe d'enseignement et quand inversement, l'enseignant a une opinion arrêtée sur la manière dont un enfant doit être élevé. L'expérience de faire classe à ses enfants va peut-être faire naître des vocations mais elle a surtout fait toucher du doigt la difficulté de ce métier.

Je ne veux garder de ce printemps ensoleillé et si étrange que le souvenir des boulettes de papier froissé passant de mains en mains, des tableaux vivants plus vrais que les originaux, de cours de gym avec effets spéciaux, d'une chanson parlant d'une maîtresse, des quoi de neuf virtuels, des classes virtuelles, des conseils virtuels, des décollages de fusées, des saynètes en anglais, des mots doux, des mercis, des « vous nous manquez », d'une école avec une élève, puis deux, des créations artistiques, des challenges, des défis, des silences dans les couloirs et des chats tranquilles dans la cour.

Alors si 2020 est et restera une année à part pour le pire et très peu le meilleur, étant au quotidien avec des enfants, nous nous devons d'y chercher le meilleur. C'est donc l'optimisme chevillé au corps que j'attends de pied ferme 2021 !

Yves Herbel

INFORMATION NOUVEAU PROJET

Le projet a germé lors d'une réunion de l'APE, pendant le premier confinement. Le constat était simple : il était difficile de garder le lien, communiquer, rester en contact dans ces conditions si particulières. Comment trouver un outil capable de nous réunir, tous : élèves, parents, enseignants, équipe de direction de La Source ? Et si on faisait une radio ? Des podcasts ?

Le reconfinement nous a pris de vitesse alors que nous élaborions le projet. Mais ça ne doit pas nous arrêter. Cela serait une radio numérique qui diffuserait de la musique choisie par les élèves, des podcasts. Imaginez des interviews d'élèves des niveaux 1,2 et 3 qui nous raconteraient leurs projets, leurs passions, qui expliqueraient l'Agenda 21, les projets personnels et les créations qu'ils ont envie de partager. Imaginez des podcasts qui permettraient aux élèves du lycée d'en savoir plus sur les filières ou les métiers qu'ils envisagent pour l'après-Source. Imaginez d'anciens élèves, aujourd'hui étudiants qui raconteraient ce qu'ils deviennent, leurs études, ce qu'ils ont gardé de La Source. Imaginez des enseignants qui raconteraient La Source au quotidien. Imaginez d'écouter les « cafés philos » organisés par Yves Herbel avec les classes du niveau 1.

Cette radio (qui n'a pas encore de nom) serait aussi un outil de partage : avec l'aide de quelques parents au départ, puis elle serait prise en main par les lycéens motivés, et ferait participer tous les élèves qui le souhaitent.

L'APE est prête à financer le projet et a hébergé la web radio sur son site. Elle a présenté le projet à la direction de La Source qui a donné son feu vert et qui fixera bien évidemment les limites indispensables. Un local sera mis à disposition de l'équipe de la radio à la petite Source, avec un enseignant référent par niveau.

Si vous avez envie de participer, des idées, des questions, des suggestions. sachagallienne@gmail.com
keriancohen@gmail.com

EQUIPEMENT

CASIERS EN ACTION!



RAFRAICHIR ET RENOVER

Niveau 3

- Remplacement de l'éclairage de la salle CAV et de sa réserve
- Rénovation de la sonorisation de l'amphithéâtre

Niveau 2

- Pose d'une cloison entre la salle des professeurs et le bureau de Catherine Chevrot, coordinatrice
- Remise en état des prises réseaux de la salle informatique du CDI
- Rénovation complète de la salle de 5^{ème} 2 (murs, plafonds) et remplacement du parquet et de l'éclairage
- Installation de baie de brassage à chaque niveau du pavillon du collège afin d'améliorer l'accès réseau et internet
- Remplacement du sol de la salle informatique du CDI niveau 2

Niveau 1

- Installation d'un vidéoprojecteur en classe de CM1 Irène/Maria
- Remplacement du balcon de la classe CP Louise
- Rénovation de la classe CE1 Camille (murs, plafonds, sol et éclairage) et installation d'un vidéoprojecteur

Services généraux :

- Remplacement des portes du nouvel atelier des agents d'entretien
- Rénovation des installations électriques du nouvel atelier des agents d'entretien
- Rénovation électrique dans plusieurs bureaux administratifs

Nathalie Mercier, intendante

LA SOURCE EN MOUVEMENT...

Côté cuisine et entretien : Après 28 ans au service de l'école, **Salimata Ouattara**, agent de service, a pris une retraite bien méritée fin 2019, c'est **Fousseynou Kandji** qui la remplace depuis mars 2020.

Dans l'équipe d'AESH : **Armand Binet**, **Dolly Bou-Chalhoub**, **Etienne Durand** et **Cécile Parenteau** ont quitté l'établissement. **Pamela Talmant** et **Olivier Bourdenave** ont rejoint Maria Rougier et Jamila Mous pour renforcer l'équipe.

Au niveau I : **Naouel Touati** et **Tarek Sardi** assurent désormais la surveillance du midi et la garderie aux côtés de Sidney Monteiro et Assitan Souaré. **Delphine Manenhant** enseigne en CM1 jusqu'au retour d'Irène de Freitas.

Aux niveaux II et III : **Virginie Loper**, éducatrice au niveau 2 depuis 18 ans a fait valoir ses droits à la retraite. **Pierre Bernard** est désormais à temps complet aux côtés de Thibaut Froment.



Dans l'équipe d'anglais, après 5 années parmi nous, **Cyril Cinélu** se consacre désormais à sa carrière artistique et **Joy Toulemonde** est en année sabbatique. **Marianna Petrova** et **Olivia Richard** ont rejoint l'équipe.

Dans l'équipe d'espagnol, **Audrey Ostermann** est revenue de congé maternité. Nous souhaitons la bienvenue à son fils Malo ! Après 11 années à La Source (éducatrice au niveau 3, professeure d'espagnol, différentes délégations du personnel) **Nelly Bominthe**, qui venait de donner naissance à son deuxième fils Arthur, est partie avec sa famille chercher le soleil en province. **Frédéric Godet** et **Carlos Torrico Delgado** ont rejoint l'équipe.



Nous remercions chaleureusement **Elise Burguburu**, professeure de mathématiques qui a assuré le remplacement de **Véronique Lufbery** pendant son congé maternité. Bienvenue à Anna !



Nous avons le plaisir d'accueillir, cette année, **Léonard de Chaisemartin**, professeur stagiaire en histoire-géographie.

Au niveau 3, après 12 ans comme éducatrice et plusieurs délégations du personnel, **Emilie Renaudin** est désormais CPE dans un établissement parisien. **Laurent Chevrot** est aux côtés de Marie Druais au poste d'éducateur.

L'Agenda 21 niveau 2 : ADOS solidaire fait un carton !!



A l'initiative de 4 élèves passionnées et dynamiques de 4^{ème} de l'agenda 21 (de gauche à droite : Anna Mouchnino-Lorin, Adèle Romet, Victoria Da Ponte, Farah Rouchon) une collecte a été lancée en faveur d'orphelinats en Afrique (Congo et Bénin).

L'idée a germé l'an dernier où leur groupe a commencé à rechercher des associations qu'elles pourraient aider. L'opération a été stoppée net par le 1^{er} confinement et c'est seulement en début d'année scolaire qu'elles ont pu mettre en œuvre leur action charitable. Leur choix s'est porté sur

A.D.O.S. (Association des Orphelins Sauvés), qui récolte des vêtements, chaussures, jouets, fournitures scolaires et masques en tissu qui sont ensuite redistribués dans des orphelinats. Elles recherchaient une association acceptant les dons en nature car leur démarche s'inscrit dans une perspective de recyclage et d'anti-gaspillage.

Elles sont passées dans toutes les classes du primaire et du collège pour présenter leur projet et lancer un appel aux dons, ont placé des affiches dans les bâtiments de l'école et ont demandé une diffusion à toutes les familles via le portail de communication Ecole Directe.

Le résultat a largement dépassé leurs espérances si l'on en juge par le nombre de cartons collectés (cf. photo ci-dessous)! Mme Caterer, présidente de l'association, est enchantée. Une rencontre est programmée avec Tatiana Consiglio pour remercier les élèves de leur investissement. Merci à tous les élèves qui ont aidé à transporter les cartons et à Jean-François Dubay, Catherine Chevrot et Tatiana Consiglio sans qui ce projet n'aurait pu aboutir.



L'Agenda 21 niveau 2 : Solidarité avec les animaux



On a tant à partager !

semaines (une collecte pour les animaux de la SPA avait été organisée et préparée par les élèves de l'agenda 21 du niveau 2 : de la nourriture, de la litière, des couvertures et des jouets pour les animaux).



Des bénévoles nous ont aidés à décharger le camion et à ranger les dons dans chaque pièce. Nous remercions Filipe d'avoir conduit le camion de La Source ! Nous avons ensuite visité une petite pièce avec différents rongeurs (souris, hamsters, lapins), puis nous sommes allés dans le chenil où de nombreux chiens se trouvaient. Durant cette visite, la personne bénévole de la SPA a présenté le fonctionnement du refuge.

A la fin, nous sommes allés promener un petit chien du refuge dans le parc de Gennevilliers. Il était content.



<https://www.la-spa.fr/>

Anouk, Marta, Ophélie, Anna, Lou et Lou, Elèves de 4^{ème} soutenues par Jean-François Dubay

« Car le mot, qu'on le sache, est un être vivant »

CAMILLE'S CORNER

Camille Bessaguet nous a quitté le 31 janvier dernier. C'était une lectrice passionnée et nous avons souhaité lui réserver un petit espace au CDI, avec des livres qu'elle appréciait.



Vendredi 3 juillet 2020, à 16h30, nous avons proposé à celles et ceux qui le souhaitaient (élèves comme professeurs, les parents de Camille) de venir découvrir cet « espace littéraire », qui nous permettra de marcher un peu dans ses pas.

A cette occasion ont été lus quelques extraits de romans et de poèmes (elle avait par exemple retenu des citations de V. Hugo : « Car le mot, qu'on le sache, est un être vivant », de Baudelaire : « Le beau est toujours bizarre », ou d'Apollinaire, dans « Zone » et « Crépuscule »...).

Nous remercions toutes celles et ceux qui ont lu ou récité un texte à cette occasion.

Nous espérons que ce temps a permis à certains de se retrouver dans ce projet ainsi que tous les lecteurs qu'elle a ou va inspirer, et que nos pensées le temps d'une lecture,

ont pu rejoindre celles de Camille.

Vendredi 11 décembre, Laetitia Colombani nous a fait le plaisir et l'honneur de venir échanger avec nous autour de « La Tresse » et « Les Victorieuses », deux magnifiques et inspirants romans qui rendent hommage à toutes les combattantes courageuses...



Elvire Launay, professeure de français aux niveaux 2 et 3 et Tatiana Consiglio, directrice des niveaux 2 et 3

La semaine du 28 septembre au 2 octobre a été mouvementée !

Les élèves ont d'abord été répartis en demi-classe pour passer les évaluations nationales de Français et de Maths, dans un des deux CDI, collège ou lycée, le tout avec beaucoup de calme... et pas trop de stress !

Le mardi 29, nos élèves ont découvert, ou redécouvert, les adultes de La Source, en imaginant, toujours par petits groupes, un questionnaire tout spécialement conçu pour l'occasion. Nos journalistes en herbe sont ensuite allés interviewer l'adulte choisi pour en savoir plus.

L'objectif final : afficher dans sa classe un beau panneau illustré !

Mercredi 30 septembre : Color Invasion !

Nous avons proposé aux élèves de réaliser un projet artistique afin de leur permettre de poser un nouveau regard sur l'école, ses différents lieux, ses différents espaces, qu'ils traversent et découvrent au quotidien.

Les élèves, répartis en groupes, ont investi un lieu de l'établissement (en extérieur ou en intérieur) en réalisant une installation.

À l'aide d'un ou plusieurs motifs, qu'ils ont multipliés et découpés dans du papier de couleur, ils ont envahi l'espace de leur choix (salle de classe, cour de récréation, mur, etc.) pour en révéler au spectateur une caractéristique spécifique.

Une fois les formes placées d'une certaine manière dans l'espace choisi, les élèves ont réalisé trois photographies à l'aide d'une tablette numérique afin de rendre compte de leur installation et leur permettre de garder une trace de ce qu'ils ont fait.



Judi 1^{er} octobre : Tous à Rambouillet !

Après 45mn de trajet en car, sous des trombes d'eau, mais sans que cela ne semble particulièrement entamer le moral des troupes, la pluie s'est arrêtée, presque comme par magie, à l'entrée du parc animalier de Rambouillet...



Trois activités étaient proposées aux élèves, dans un ordre différent selon les groupes :

- Une grande balade de deux heures dans les bois, en compagnie d'un animateur, pour observer les animaux sauvages en liberté. Il a parfois été difficile d'obtenir le silence indispensable afin ne pas les effaroucher, mais pour la plupart, les enfants, ont connu un véritable émerveillement devant l'apparition de ces grands mammifères : biches, cerfs, daims, chevreuils, sangliers, étaient au rendez-vous.
- L'odyssée verte, concept imaginé par l'ONF, proposait un parcours

en toute sécurité sur un sentier suspendu dans les arbres, à hauteur des branches. Chaque plate-forme offrait de nombreux renseignements sur la forêt et ses habitants. Un parcours enrichissant et un joli moment de sérénité...

- Le spectacle de rapaces, quant à lui, permettait d'assister à un magnifique ballet aérien d'oiseaux de proie, nocturnes et diurnes, dressés pour se poser en douceur sur le gant des fauconniers après avoir frôlé nos têtes. Parmi les oiseaux les plus étonnants, certainement le Pygargue à tête blanche et le Messenger sagittaire aux longues pattes d'échassier.

Cette sortie, très appréciée par les enfants, a permis également de jouer pleinement son objectif d'intégration des nouveaux élèves.

Vendredi 2 octobre : Escape Game aux couleurs de la Source

Les 6èmes se connaissent bien mieux, ils peuvent donc s'allier pour sauver leur école du terrible nouveau directeur, Monsieur Poqueluche !

Accompagnés par Monsieur Schmoll, qui s'improvise gardien de La Source, chaque groupe d'une vingtaine d'élèves a dû résoudre des énigmes mettant en scène l'histoire de notre école et ses lieux.



En CM2 au mois de novembre, Bernadette et Jean-Charles sont venus nous éclairer de leurs lumières lors de cette semaine banalisée.

Plus de secret pour nos élèves : circuits fermés, ouverts, anode, cathode, dérivation et j'en passe. Les enfants ont testé, construit et sont repartis chez eux avec un clown électrique, une voiture filocommandée et des souvenirs lumineux en tête !

Niccole et Ophélie, enseignantes en CM2



ENGLISH IS FUN !

Est-ce qu'on pourrait s'amuser en apprenant le verbe « être » en anglais ? Ou bien en apprenant les contraires ? Si vous pensez que c'est NON, vous avez bien tort ! Je vais vous montrer comment j'ai réalisé l'apprentissage de ces deux thèmes dans les petites classes de La Source l'année dernière (CE2 et CE1).

Nous avons travaillé pendant le confinement en CE2 sur le verbe être (« I'm » et « You're ») à l'aide d'un chant scandé : « I'm big. You're a house ». Voici un petit extrait pour se faire une idée : « I'm big. You're a house ! I'm small. You're a mouse ! I'm beautiful. You're a cat ! I'm horrible. You're a rat !... »

On s'est déjà bien amusé avec ce chant qui reste bien en tête ! Ensuite, j'ai proposé aux enfants de trouver d'autres phrases en s'inspirant du chant qu'ils ont appris précédemment. Ils devaient désigner tout terme qu'ils ne connaissaient pas avant par un dessin ou alors le traduire. Les parents pouvaient les aider puisqu'ils étaient à la maison avec eux. Voici quelques productions intéressantes

Daša Kalakajová

Marius Arduin

I'm green. You're a tree!
I'm black and yellow. You're a bee!



Bianca

I'm cute You're a hamster!
I'm ugly. You're a monster!
I'm fast. You're a car!
I'm transparent. You're a jar



Margaux

I'm tall. You're a mall!
I'm tiny. You're a mole!



Daniela

I'm purple. You're a flower!
I'm big. You're a tower!
I'm funny. You're a clown!
I'm brilliant. You're a crown!



Julien

I'm magic. You are Harry Potter!
I'm black. You are a spider!



Lilo

I'm strong. You're a Jedi.
I'm weak. You're a fly.
I'm fast. You're a plane.
I'm slow. You're a snail.



Elisa

I'm beautiful. You're a butterfly.
I'm appetizing. You're a cake.
I'm very good. You're a coconut.
I'm your friend. You're Anisha!



Neva a trouvé quelque chose d'original, elle a fait le verbe « être » avec les lettres de l'alphabet et m'a réalisé une vidéo où sa maman disait des lettres. Voici un petit extrait:

I'm A. You're an apple! I'm B. You're a butterfly!
I'm C. You're a candy!...

Comme nous avons continué le verbe être (« We are ») avec la chanson « We are the champions » de Queen, ça marchait tout seul !

Après la chanson, Marius Amaouche-Cavillon et sa maman m'ont réalisé une vidéo très sympathique avec les trois « I'm », « You're » et « We are » :

I'm Marius. You're Marie. We are the family!
I'm a superhero. You're a superhero.
We are superheroes!
I'm John Lennon. You're Paul McCartney. We are the Beatles!
I'm an Indian. You're a Cowboy. We are living in a Wild West!
I'm playing drums. You're living in a tipi. We are Indians!
I'm very fast. You're very strong. We are the champions!

Comment enseigner les contraires en s'amusant ? Dans les classes de CE1, nous avons commencé avec la chanson des Beatles « Hello, Goodbye » : « You say yes, I say no. You say stop and I say go go go ! Oh no ! You say goodbye and I say hello. Hello, hello ! I don't know why you say goodbye. I say hello... »

Les enfants ont déjà bien apprécié la chanson. Ensuite, nous avons réalisé un dialogue « théâtral » : Enseignante : « *I say high.* »

Les enfants : « *I say low.* »

Enseignante: *Why?* ou parfois : « *Why you say low ? I say high...* »

Les enfants : « *I don't know...* »

Le dialogue a bien amusé et fait rire les enfants et les contraires renaissent très rapidement et facilement dans leurs têtes !

Un jour, en chantant la chanson des Beatles, j'ai eu l'idée de continuer la chanson en rajoutant d'autres contraires. Les enfants ont réagi très vite et ils n'avaient aucun problème à trouver les contraires même en chantant. Ensuite, nous avons parlé du fait que les adultes veulent souvent autre chose que les enfants et voici un petit extrait à ce sujet :

« I say walk. You say run. I say quite. And you say loud, loud, loud!

Oh, no! You say awake. And I say asleep. Asleep, asleep. I don't know why you say awake. I say asleep. »

English is fun !

PAROLES DE CONFINEMENT



#J1 : EN ROUTE POUR POISSY



Mon père, ma mère, ma soeur, mon chat et moi avons décidé de passer le confinement à Poissy. Poissy c'était la maison de mes arrière-grands-parents qui sont morts. On a un jardin, ce sera mieux que Paris. Nous avons emporté énormément de bagages. Il a fallu tout ranger en arrivant ! J'étais épuisé. Mes parents se sont rendu compte qu'ils avaient oublié la moitié des affaires, ils se sont disputés et mon père est retourné à Paris pour les chercher.

#J2 : JACKY



Jacky doit s'imposer sur son nouveau territoire, il y a beaucoup de chats qui veulent le tuer. Les voisins nous ont dit qu'on faisait trop de bruit alors qu'on jouait aux cartes dans le jardin. Ma mère leur a dit qu'on allait tous devoir faire des efforts pour se supporter pendant le confinement.

#J3 : ECOLE DIRECTE

On a reçu un mail de l'école pour nous dire qu'Ecole Directe marche pas. Il y a des "confusions" entre nos identifiants et ceux de nos parents et du coup ça bloque tout.

On va recevoir nos devoirs mais plus tard et on ne sait pas trop où à cause des bugs, donc il faudra bien regarder le cahier de texte virtuel, les mails et le cloud, "ça peut être partout".

Ma mère a été invitée à rejoindre un groupe WhatsApp de parents de ma classe pour parler des devoirs. Elle me regarde comme si c'était de ma faute.

#J8 : SCRABBLE



On avait décidé de ne plus jouer ensemble à aucun jeu de société (surtout ma mère) mais on a retrouvé un vieux scrabble dans un placard !

On est tous super contents !

Personne n'est d'accord sur les règles.[...]

On s'est mis d'accord sur le fait qu'on a le droit de recompter tout le mot en double ou en triple quand on rajoute juste une lettre. ça fera plus de points.

Globalement je dirais que ça s'est plutôt mieux passé que le Cluedo.

#J10 : CLASSROOM

Aujourd'hui la prof de français a donné rendez-vous à toute la classe à 11h15 sur classroom. Elle a envoyé un lien et on doit tous se connecter en même temps. Ma mère a appelé mon père parce que la caméra marche pas, il faut modifier les paramètres [...].

Ca fait bizarre de revoir les copains.

A 11h35, j'ai plus de temps d'écran à cause de mon contrôle parental. Mon père le supprime et je peux me reconnecter. A 11h50, la prof nous demande de bien nous concentrer pour corriger l'exercice. Ceux qui se reconnectent doivent le faire en silence. A 12h15 c'est la fin du cours.

On n'a pas pu trop avancer sur la correction de l'exercice, du coup on a rendez-vous vendredi prochain pour tout terminer. Mon père a oublié de remettre le contrôle parental ! Cool !

JOURNAL D'ALBERT et de sa famille (extraits)

Inspiré de faits réels
Albert Jaget 5³

#J11 : SANTÉ

Aujourd'hui mon père a fait 12 534 pas dans le jardin et il a monté 34 étages.

#J12 : SPORTEZ VOUS BIEN



Aujourd'hui on a reçu un mail du prof de sport.

Chers élèves,

Durant cette période de confinement, je vous propose de suivre un programme d'entretien musculaire quotidien:

Remonter le talon à la fesse en laissant l'autre pied au sol (10 fois chaque jambe)

Sautillements sur place d'un pied sur l'autre (avec ou sans corde à sauter)

*Quadriceps: a) fente avant en gardant le dos bien droit 10 fentes par jambe
squats: position de départ: ouverture de pieds égale à la largeur d'épaules, bras tendus devant soi baisser les fesses à hauteur des genoux en gardant le dos bien droit, et remonter à la position de départ. 2 séries de 10 squats avec une minute de récupération entre chaque série
Prendre appui avec les mains sur une surface surélevée 3 séries de 10 pompes avec 30 secondes de récupération entre chaque série.*

Gainage: 3 séries de 30 secondes. Une ce face, une à droite, une à gauche.

Crunch: position de départ: allongé(e) sur le dos, jambes pliées, et mains derrière la tête. décollez les épaules du sol en maintenant un espace entre la poitrine et le menton. Soufflez à chaque remontée des épaules. 3 séries de 45 secondes. 30 secondes de récupération entre chaque série.

Bon courage à toutes et à tous.

SPORTEZ VOUS BIEN.

#J15 : GEORGE PEREC



Ma mère a retrouvé un devoir à faire en "atelier d'écriture pour tous" qui s'était caché dans le cloud. On doit écrire chaque jour une phrase qui commence par "je me souviens", "à la manière de George Perec" pour raconter "nos derniers moments avant le confinement". La prof a dit qu'on devait être créatifs et que "les plus petites émotions font les plus grandes histoires". Moi je me souviens de SCO+, mon super club de foot. Mes parents disent que ça compte pas parce que c'était en 2018, mais j'aimais bien quand même.

On a 16 phrases de retard donc on a décidé de tous s'y mettre le soir, à la place des jeux de société. Ma soeur se souvient des cocktails qu'elle prenait en terrasse avec ses copines, mon père se souvient des promenades dans Paris avec ma mère, ma mère se souvient de rien.

#J17 : FASHION WEEK



Aujourd'hui ma soeur a retrouvé les chaussons qu'elle avait gagné un jour en achetant des croquettes chez Animalis. Elle dit qu'elle est bien dedans.

#J18 : SUPER HEROS



Aujourd'hui j'en ai marre. J'ai boudé 7 fois et la 7ème fois j'ai été puni. Tant mieux. Comme ça je vois plus mes parents et ma soeur. Ma soeur est venue me voir, elle m'a dit de penser à tous les gens qu'on était en train de sauver en restant enfermés à la maison. Je sais mais j'en ai marre quand même.

#J20 : CONVIVIALITE



Aujourd'hui on a fait notre premier apéro sur skype avec des copains de mes parents. Ils avaient mis plein de trucs sur leur table qui avaient l'air trop bons ! Mes parents et moi on avait des radis et des pistaches, du coup on les a regardé manger tous leurs trucs pendant 1h12. J'en avais franchement marre.

#J24 : TOP CHEF

Aujourd'hui ma soeur est malade alors on lui a fait son gâteau préféré.

LA RECETTE DU BANANA BREAD SPECIAL COVID

Ingrédients :

- 75 gr de beurre très mou du genou
 - 3 bananes d'une très grande maturité et qui en ont vu d'autres
 - 195 gr de farine de riz, ne provenant pas si possible, de la province de Wuhan. Il est aussi possible de remplacer l'infâme farine chinoise par de la bonne farine de blé transgénique français.
 - 1 sachet de levure chimique ou de chloroquine si tu as de la famille à Marseille
 - 80 grammes de sucre car les chauves-souris adorent le sucre
 - 3 oeufs, si possible de poules élevées en plein air dans ton quartier
- Préchauffe ton four à 180.

Mélange d'abord le beurre mou du genou, les oeufs de ton quartier et le sucre à chauve-souris. Mélange bien s'il te reste encore des forces. Ajoute la farine, le sachet de chloroquine et mélange encore ou fais toi aider par un membre de ta famille en respectant bien les distances de sécurité.

Ajoute les bananes qui en ont vu d'autres. Remue énergiquement. Ne te fais pas aider d'un voisin car c'est trop dangereux, on ne sait pas où il a traîné ces 14 derniers jours.

Il faut que ça ressemble à une infâme bouillie, à l'image de la situation. Tu peux également ajouter des noix, du chocolat ou toutes sortes de choses si tu as dévalisé les supermarchés avant le confinement.

Ton four est maintenant chaud mais cela ne doit pas t'inquiéter.

Fais cuire 40 minutes. Quand c'est cuit la lame du couteau sort propre.

Régale toi !

#J27 : DECONFINEMENT

Aujourd'hui je me demande si le mot "déconfinement" a déjà beaucoup servi avant.

#J28 : LUTTE DES CLASSES



Aujourd'hui je vais reprendre l'école le 11 mai. Au début ce sera nous et plus tard, les vieux. Du coup ça m'étonnerait que les profs reprennent l'école.

#J31 : SEMAINE SAINTE

Aujourd'hui on a refêté Pâques parce que c'était nul l'autre jour, que les chocolats sont moins chers et que mes parents ont dit qu'en ce moment "on peut faire comme on veut avec les dates". Et cette fois j'ai aimé.

#J32 : MORCELLEMENT



Aujourd'hui ça fait un moment qu'on joue plus aux jeux de sociétés. Ma mère et ma soeur veulent plus jouer au Cluedo parce que, soit disant je triche, c'est faux et ça m'énerve qu'elles disent ça. Mon père veut plus jouer au Scrabble parce qu'il est nul, ça par contre c'est vrai. Et ma mère veut pas que je joue au poker avec mon père à cause «des mauvaises valeurs».

Du coup on a commandé un puzzle de 1000 pièces !

Ma mère a dit qu'on y jouerait un peu tous les jours et que ça va aiguïser mon sens de l'espace, et aussi celui de mon père.

Et là elle a réparé du premier jour, quand il a mis nos affaires dans le coffre de la voiture.

Au début mon père a trouvé ça drôle et après ils se sont disputés.

Moi j'ai hâte de recevoir le puzzle.

#J33 : ROBINSONNADE



Aujourd'hui c'est la rentrée avec Ecole Directe. La prof de français veut qu'on invente la même histoire que celle de Robinson Crusoë mais avec d'autres personnages et ailleurs. Ma mère veut m'aider pour qu'on ait une bonne note. Mon histoire c'est Yin et Yang, deux chinois très maigres d'environ 31 ans qui partent de Taïwan en 1500 pour aller découvrir l'Amérique. En route ils découvrent l'île de Pâques et ses 900 statues de 3 à 21 mètres sur 163,6 km². Voilà. Moi je la trouve chouette mon histoire et je m'en fiche que Taïwan n'existait pas à l'époque, de toute façon moi c'est pas ce Taïwan là c'est un autre. Et moi je trouve pas ça important de savoir comment ils sont arrivés sur l'île ni comment ça se termine. C'est mon histoire, j'ai le droit. Et le rapport avec l'île de Pâques c'est que ça m'intéresse. Elle m'énerve ma mère.

#J38 : DÉCONFINEMENT LE RETOUR

Aujourd'hui j'ai demandé à mes parents à quelle heure je reprends l'école le 11 mai. Mes parents m'ont dit que ce sera peut être le 18 mai mais peut être pas tout le temps et peut être pas avec tout le monde et que la directrice leur a dit qu'elle savait rien parce qu'elle attend des nouvelles des ministres qui sont pas d'accord entre eux. Elle était pourtant simple ma question.

#J39 : LEGUME SEC



Aujourd'hui je dois faire pousser des lentilles dans un placard pour les sciences. Mon père a dit qu'il se sent comme ça, comme une lentille qui pousse dans un placard. Il est drôle mon père.

#J40 : ACCUMULATION



Aujourd'hui ça fait quatre fois qu'on a mangé des crêpes, neuf fois du banana bread, deux fois de la tarte au citron, quatre fois des croques-monsieur, et deux fois des hamburgers.

#J41 : FUITE DE SENS



Aujourd'hui j'ai pas rêvé ? On nous a bien demandé si on VEUT retourner à l'école ?

#J43 : RALBOL



Aujourd'hui j'en ai vraiment mais alors vraiment marre d'avoir plein de devoirs toute la journée, j'en ai jamais eu autant à quoi ça sert cette vie si on a autant de devoirs ? Ma soeur me dit que ça remplace le temps qu'on passe en classe [...] elle m'énerve ma soeur. En classe j'écoute rien si je veux.

#J45 : AFFAIRE CLASSEE



Aujourd'hui mes copains me manquent et j'ai trop de devoirs mais je m'en fiche parce que j'ai le droit de regarder Cold Case à 20h50 alors qu'on est lundi. J'adore Cold Case et le confinement.

#J47 : PAR ICI LA SORTIE



Aujourd'hui je peux pas dire aujourd'hui parce que c'était hier mais hier Emmanuel Macron est venu dans une école de Poissy, juste à côté de chez nous pour voir si on peut tous retourner à l'école. Le Maire de Poissy avait dessiné des flèches par terre pour faire des parcours pour pas se toucher et Emmanuel Macron a trouvé ça super et il a dit que c'était bon, on peut tous retourner à l'école.

#J48 : BILAN



Aujourd'hui on sent bien que c'est bientôt la fin du confinement. C'est peut être même déjà la fin. On entend plein de voitures dans les rues, ma mamie n'a presque plus peur de sortir et ma soeur veut revoir ses copines. Je trouve que c'est passé très vite et très lentement. Très vite parce que j'ai encore envie de regarder Cold Case et très lentement parce que j'ai eu trop de devoirs et que mes parents et ma soeur m'ont quand même souvent énervé.

#J49 : ...



Aujourd'hui pour le français j'ai été obligé de lire un livre sur une japonaise qui vit dans la nature après une catastrophe et ensuite je dois dire à la prof ce que j'en ai pensé. Ce que j'en ai pensé c'est que j'ai cru que j'allais mourir tellement il y avait pas d'action. Mais ma mère dit que je dois « étayer mon propos ». Elle m'énerve ma mère. J'ai quand même bien aimé quand la japonaise ramasse des plantes pour se soigner parce que c'est chouette de savoir que des plantes peuvent nous guérir et j'ai bien aimé la fin quand tout le monde refait le monde mais en mieux qu'avant....**FIN !**

David Fusco-Vigné, professeur de français aux niveaux 2 et 3 avait demandé à ses élèves de 5^{ème} de l'année 2019/2020 de composer des poèmes inspirés de leur nouveau quotidien pendant la première période de confinement. Voici quelques unes de leurs productions. !

Passage d'un poète

Le poète est passé
Le germe du marronnier pousse sa pointe verte
Il monte vers le ciel et emplît la forêt
Le poète est passé
Un léger rayon de soleil illumine le sable



Et jette mille étincelles sur les vagues
Le poète est passé
Un doux souffle d'air
Fait valser les feuilles écarlates
L'averse se mêle à la danse
Et rejoins les nuages
Le poète est passé
Quelques cristaux de neige volent dans l'air glacé
Peu à peu,
Le paysage s'estompe sous l'épais manteau blanc
Une année est passée
Le poète les a peints
Admirez ces tableaux aux reflets argentés

Ambre Floros

Les saisons

O rage d'automne.
Orages qui détonnent.
Couleurs qui nous étonnent.
Feuilles qui tombent par tonnes.
Puis qui s'envole.
Hiver en vers.
Pas de vert c'est verglacé.
Paysage enchanté.
Été rentré,
Délaissé sur le bas-côté.
Printemps chantant.
Les oiseaux virevoltants,
Et les abeilles bourdonnantes,
Son signe de beau temps,
Et de fleurs éclatantes.
Été ensoleillé.
Été dieu adoré.
Chaleur réclamée.
Repos bien mérité.
Mais cette année c'est été confiné.



Claire Hemery

Lune d'eau :

En milles éclats
La lune est toujours là
Réfléchissant son image dans l'eau

Lucy De La Taille



Crinoline

Une étoile filante
Remplie de coquillages
Une coquille d'œuf
Alanguie sur la plage
La page d'un livre
Tournée par le vent
Vers des aventures
Pleines de sentiments

Perdues dans la nature
Un jour de printemps
Temps d'itinérance
D'ivoire et de vanille
Emmêlé dans une barque
Dessinée au pochoir
Sous la risée de l'onde
Au-dessus d'une jonque
Voguant sur des homards
Et des fougères carmin
Main, tenant une ombrelle
Blottie au creux des lignes
Des lignes de la main
Annonçant l'avenir
D'un iguane verdoyant
Emmitouflé de muguet
Sorti droit d'un vallon
Et d'un idéogramme
Vêtu d'une crinoline
Dont les cerceaux fauves
Et les rangées de perle
Ondulent gracieusement
Au beau milieu du ciel
A côté d'une étoile
Une étoile filante
Etc... etc...



Flore Escoffier

Quand le mot glisse,
Sur une feuille qui plisse,
L'idée crisse, quel supplice,
Mais s'immisce dans l'interstice.
Quand le mot pleure,
Toutes les larmes du cœur,
L'idée meurt en vain
et en douceur,
Sur un papier à fleurs.

Jules Dauvillier





En juin 2020, dans le cadre d'une séquence sur les progrès techniques, la classe de 3^{ème} 1 s'est transformée en comité de rédaction. Les élèves ont écrit courant mai des articles pour un journal publié en 2040. Ils se sont amusés à se projeter dans le futur et à imaginer les possibles innovations dans des domaines variés comme l'écologie, la santé, le sport ou la mode. Bien entendu, la crise sanitaire et le confinement ont largement inspiré les auteurs.

Ecologie

Compter les arbres, une approche révolutionnaire ?

Retour en 2020, où la majorité de la population était confinée. Pendant cette période compliquée les gens ont commencé à prendre conscience de l'urgence de la situation planétaire dû au réchauffement climatique entre autres.

C'est alors qu'un étudiant à l'université a mis au point une application avec certains de ses camarades permettant de compter les arbres à l'aide d'ordinateurs très performants. Le fait de planter des arbres n'est pas le seul moyen de lutter contre le réchauffement climatique possible mais il a aussi trop de temps à monter des résultats. Parmi toutes les qualités des arbres, nous pouvons observer de manière scientifique et significative les nombreux avantages que nous offre cette plante verte. Par exemple, les arbres permettent de réduire la température de l'atmosphère, d'absorber les gaz à effet de serre et l'augmentation du dioxygène. Ce projet durable qui semblait alors insaisissable commença avec des volontaires dans le monde entier qui décidèrent de croire à cette solution, donc de planter des arbres. Cette idée, utopique à l'origine, est devenue réalité.

Petit à petit, la technologie s'est améliorée, facilitant ainsi le fonctionnement de cette application. En 2030, les gouvernements ont décidé d'inscrire le plus grand nombre de personnes possibles à participer à ce projet écologique. Depuis, la planète est devenue plus verte et respirable. Les arbres se sont multipliés et aujourd'hui plus de 100 milliards d'arbres ont été plantés dans le monde. Ce projet évolue de jour en jour encore aujourd'hui. Mais certains n'acceptent toujours pas cette action, les gouvernements ont décidé de pénaliser fortement ceux qui ne respectent pas cela. Mais aujourd'hui certains pays préfèrent l'argent à la santé de notre planète, comme le Brésil ayant été le poumon vert de la Terre. En résumé, cette application pourrait sauver notre planète mais cette solution conviendrait-elle au monde entier ?




Science

Le renouveau scientifique

DÉCOUVERTE DE VACCIN CONTRE LE VIH (VIRUS DE L'IMMUNODÉFICIENCE HUMAINE)

Après des années de recherche considérable, nous avons enfin trouvé un vaccin contre le VIH (virus de l'immunodéficience humaine). Le VIH est une maladie qui s'attaque au système immunitaire. C'est un virus complexe, cela explique pourquoi ce vaccin a demandé tant d'années de recherches et de développement depuis sa découverte, en 1982. Depuis que la thérapie (traitement associant trois médicaments) est utilisée depuis 2006, le taux de mortalité dû au VIH a chuté. Aux États-Unis, par exemple, le nombre annuel de décès est passé de 49000 en 1995 à 25 807 en 2016.

C'est grâce au chercheur français Erwan Loret qui travaillait jadis au CNRS (centre national de la recherche scientifique) que la solution au problème a été trouvée. Ce dernier étant à la retraite mais toujours passionné par la science et la recherche, il continue ses expériences au sein de son laboratoire.



En 2036, il avait présenté les résultats de plusieurs essais cliniques montrant chez certains patients séropositifs une baisse des cellules infectées par le VIH après l'injection d'un vaccin expérimental. Ce prototype était déjà minuscule mais ne permettait pas encore une guérison totale des individus.

Et c'est 24 ans plus tard que ce même chercheur résout le problème d'environ 37 millions de personnes dans le monde. Ce vaccin sert à la protection de la population non atteinte du VIH mais il guérit aussi les personnes atteintes. Le médecin a déclaré que son vaccin offrait une protection efficace et durable.

Son mode d'administration se fait par voie per os (à l'aide d'une pipette) et les patients atteints du VIH doivent continuer l'administration de leur traitement en cours pendant un mois par voie orale car le vaccin n'agit pas immédiatement.

Les effets secondaires sont réversibles. Chez certains individus de grosses rougeurs peuvent apparaître après la vaccination cependant ces rougeurs sont indolores. Il peuvent aussi avoir beaucoup d'aphasie ou de la fièvre.

Après de nombreux essais, l'étude a enfin abouti. Ce vaccin procure maintenant une protection contre le VIH. Erwan Loret combat et prend enfin sa retraite bien méritée. Il a travaillé pendant sa jeunesse scientifique.



17 mars

Tu sais que ces 15 prochains jours vont être difficiles quand tes enfants ont déjà déclaré le living comme la pièce de Nintendo Switch, ta chambre la salle de gym et la cuisine l'épicerie en libre-service, quand la chose la plus excitante de la journée était d'avoir fini ta 4^{ème} lessive et que pour un peu de stimulation intellectuelle tu as supplié (sans réponse) tes élèves de t'envoyer leurs devoirs à corriger, et pour finir en beauté, ton mari te convainc de regarder un documentaire sur Trump et Poutine..

19 mars

Finalement, c'est peut-être notre quotidien qui est notre confinement ! Cette situation nous rappelle la valeur de certaines choses et la futilité d'autres... Et aussi nous recentre sur le temps, que l'on s'accorde, ou qu'on accorde aux autres.

Confinés à la campagne, nous profitons des jeux dans le jardin. Après l'annonce (attendue) de lundi soir, sentiment d'exode. Mardi matin, bouclage des dernières valises, quels vêtements, pour combien de temps, faut-il emmener les jouets préférés ; le frigo que l'on vide, les placards, comme si on n'allait pas revenir. Arroser les plantes, vont-elles tenir le coup... Ne pas rester en ville. Partir, vite, avant midi. Croiser quelqu'un sur le palier, prendre ses distances. Sentiments étranges.

Maintenant, le grand prend le temps de jouer avec le petit, la cadette fait ses devoirs consciencieusement... Et moi, entre deux préparations de repas – bains – lavages, de mains - Ecole Directe – jeux – rangements – recherches de tétines – emails – cours-grignotages-messages Whatsapp, je taille, je scie et je plante bientôt. Les journées passent très vite ! Ici, c'est toujours calme donc ça ne diffère pas trop de d'habitude, sauf que nous restons tous ensemble dans notre cage dorée !

Je pense à ceux qui n'ont pas la possibilité d'avoir un jardin en ce moment, surtout avec des enfants... Nous sommes chanceux d'avoir eu cette alternative à notre appartement de centre ville.

Et je confirme que le confinement n'est pas bon pour la ligne ! Je referme tout de suite cette boîte de bonbons qui me fait de l'œil depuis tout à l'heure.

21 mars

Suite de nos petites chroniques de l'enfermement domestique marqué par l'inversion des émotions habituelles.

Hier, ce calme que j'aime tant quand je suis seule à l'école, ce calme m'a déconcertée une fois que je l'avais rejointe en avançant sans joie sur l'exécrable 118 vidée de son sens et de ses pratiquants. La cour de l'école résonnait de chants d'oiseaux.

Comme ma forêt où nous nous marchions seules ce matin à 7 h avec ma chienne chasseuse.

Etrange sensation de privation de liberté dans ce vaste espace qui me permet chaque jour de respirer, de souffler garder toute la journée. Contradiction dans l'air.

Fermer les forêts, mais laisser les supermarchés ouverts et aller postillonner sur les caissières. Se faire arrêter par la police et raconter ce que l'on veut en s'autorisant soi-même à sortir de chez soi. Lâcher un peu les ordis, les tels, les écrans ce week-end après l'overdose de la semaine. Nos plus petites parties de corps qui font le plus grand exercice physique : nos yeux, nos oreilles, nos petits doigts qui tapotent.

Tous nos sens en éveil : l'optique du repas, de sa préparation, et s'extasier sur une petite courgette qui traîne et qui stimulera notre créativité culinaire.

Bon je lâche l'ordi pour ce soir, je me l'étais promis, je me contredis !

23 mars

Dans mon jardin... Alors que les limaces dévorent inlassablement mes pensées, je me réjouis que mes iris aient été épargnés. Il n'est pas nécessaire de s'attarder sur les narcisses, qui touchent à leur fin et ne sont plus beaux à voir. Les pâquerettes, par

centaines, déploient leur corolle blanche chaque jour. Les aubépinnes, attirantes mais piquantes, laisseront des marques quelques temps. Oui j'ai hâte que les papillons reviennent sur leur arbre. Comprenez ce que vous voudrez, j'essaie de cultiver mon jardin.

25 mars

Je témoigne en ce jour d'une expérience innovante et inédite, j'ai fêté hier mon confinanniversaire ! Les cadeaux sont plus intenses, plus réfléchis, plus plus plus... car il n'y a pas de cadeaux achetés, il n'y a que du fait, du pensé ! C'est long, ça se prépare, c'est du temps offert !

Ça commence évidemment par la balade en forêt et les cadeaux de la nature que l'on goûte différemment, profondément, parce que l'on respire mieux, et que l'on sait que d'autres respirent moins ou plus. Et l'on embrasse les arbres en leur disant merci et l'on s'extasie devant un bouquet statique de chevreuils papillonnant de l'œil dans les sous-bois bleutés.

Ça se poursuit par un délectable petit déjeuner pris en douceur et longueur.

Puis sonnent 10 heures, conseil de classe, pas douchée, dents à peine brossées, ou chacun s'écoute et parle en pesant les précieux mots à dire dans le temps imparti.

Déjeuner surprise, le tout préparé avec le plus grand amour qu'il soit. Quelle valeur ajoutée ! Au lieu d'aller poser son gros séant au restaurant... et d'attendre en râlant. J'ai échappé au collier de pâtes italiennes ou de nouilles chinoises.

J'ai eu des dizaines de messages, appels, entendus, vus, et réentendu des personnes un peu perdues de vue... J'ai compris qu'il fallait enlever mon masque pour souffler mes bougies.

The cherry on the cake : avant de me coucher, je ressors pour une promenade nocturne, respirer encore et mieux qu'avant sous le ciel bleu nuit brillant. Oui, cette aventure d'un jour avait vraiment une saveur particulière, beaucoup plus douce qu'amère.

28 mars

Entre préparer les cours en version informatique et donner des instructions compréhensibles à distance sur le cahier de texte,

Mettre en ligne le travail forcément pas au même endroit,

Répondre aux questions des élèves par messagerie ou bien dans le cahier de texte, Faire le point sur qui a rendu tout ou un bout, relancer l'élève, S'apercevoir qu'il a perdu ses codes, échanger avec les parents, Relancer Aude, chercher sur Ecole Directe où ils ont bien pu déposer leur travail, Transformer leur fichier sur internet parce que non, tu ne peux pas ouvrir tous les formats sur ton ordi, Corriger avec des logiciels plus qu'improbables, Répondre aux parents qui râlent, (ou remercient !), et finalement renvoyer la réponse et les fichiers en PJ aux élèves...pour qu'ils les lisent (?)

La journée est passée... et on n'a fait que ça!

Finalement, aller cueillir des fraises, ce serait les vacances !

14 avril

Ok, you know you have been confined a long time when the most exciting thing you have done in the day is to finish a load of laundry... when the farthest you have walked is to your mailbox... when you have already purged your electricity and gas bill files, folded and refolded your sheet shelf, and classified your earrings by color.

But the true survivor is the one who has realized:

1) The way to get your kids to pick up the dog poop is to offer them a lawn game;

2) And, when you want to have some alone time, just pull out the vacuum cleaner and they all go running!

Only 27 more days to go!!!!

IMAGES DE CONFINEMENT



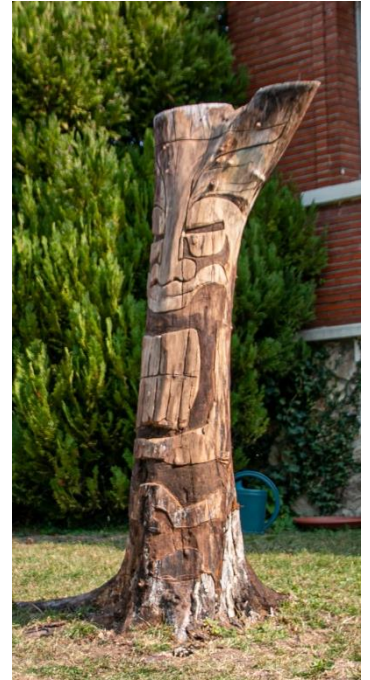
Avant le retour des élèves, début mai... quand les enfants ne sont pas là, les arbres dansent et s'enlacent, les roses s'épanouissent, pendant que l'équipe de direction profite du jardin sur un temps de pose ressourçant !!!

Arts plastiques au niveau 1



▲ Ci-dessus ;Travail réalisé en GSM avec Nathalie Culot, professeure d'arts plastiques au niveau 1 d'après Dubuffet

➤ Ci-contre : Inspiration tiki (représentation humaine sculptée de façon stylisée que l'on trouve en Océanie) réalisée par Nathalie Culot, professeure d'Arts Plastiques niveau 1



Les élèves de CM1 de la classe d'Irène/Delphine avaient pour consigne, en s'inspirant des peintures naïves du Douanier Rousseau de faire disparaître un félin dans le paysage. Le résultat est bluffant !

Nathalie Culot, intervenante arts plastiques niveau 1



Arts plastiques au niveau 2

Incitation : « Raconte-moi une histoire ... » : Les élèves ont travaillé la notion de narration à partir d'un travail de collage. Ils devaient raconter une histoire pour leur personnage qui devait être d'une seule et même couleur en travaillant l'environnement autour

Travail réalisé par les élèves de 4^{ème} avec Charlotte Luneau, Professeure d'arts plastiques au niveau 2



Incitation : « Transformation » : Les élèves ont travaillé la notion de transformation en dessin. Ils devaient choisir un objet du quotidien et le transformer en superhéros en trois étapes. Le personnage représenté devait garder les caractéristiques de l'objet de départ.

Travail réalisé par les élèves de 5^{ème} avec Charlotte Luneau, Professeure d'arts plastiques au niveau 2



Les mots d'«humour» des premières

Voici une sélection d'extraits d'articles écrits par ma classe de spécialité CAV en 1^{ère} à la suite de notre participation au 30^{ème} festival du court-métrage d'humour de Mendon qui a eu lieu le 8 octobre 2020. Une quinzaine de films nous ont été présentés, et les élèves ont chacun sélectionné leur préféré.

Isabelle Boireau, professeure de français/CAV au niveau 3

Invisible, une comédie romantique et fantastique, qui apporte un rire léger à votre cœur. extraits

Parmi les courts métrages [...], «Invisible», s'est selon moi, démarqué des autres, par son originalité et sa qualité. Réalisé en 2020 [...] par Thomas Scohy, « Invisible » est un travail brillant, touchant et drôle[...]

Pierre, est un généticien extrêmement timide[...]. Amoureux de sa collègue Lucie, il devient rouge écarlate lorsqu'elle s'approche un peu trop près de lui. [...] contraint de travailler avec elle, il décide de tester un produit chimique pour ne plus rougir. Malheureusement, l'expérience n'aboutit pas comme il l'aurait souhaité...



Le soir même, [...] il se rend compte dans son miroir, qu'il est devenu totalement... invisible. [...]

Comment Pierre réussira-t-il à reprendre sa forme humaine d'origine et ne pas laisser tomber sa collègue contrainte de travailler seule ? [...] A travers cette comédie romantique, Thomas Scohy nous offre un court métrage qui réchauffe les cœurs dans une atmosphère comique, légère et colorée.

Une comédie romantique, fantastique. Ces deux genres sont souvent amenés à fusionner dans de nombreux films tels que « Il était une fois » de Walt Disney. Malgré cela, «Invisible» est un court métrage qui s'affirme comme original; l'ambiance, les décors et les scénarios sont très différents des «teenage films» basés sur la comédie/romantique fantastique. Thomas Scohy, les réalisateurs nous livrent un court métrage intelligent et brillamment réalisé, le public [...] ne peut qu'apprécier les 20 mn de projection. De plus, il choisit parfaitement bien ses acteurs dont le rôle leur convient comme un gant.

Par le passé, Thomas Scohy, et Thibault Gonzalez, [...] (Pierre, le personnage principal), ont déjà travaillé ensemble[...]; c'est une osmose parfaite entre les deux artistes.

De nature timide et angoissée, les deux hommes s'entendent bien dans la vie [...] Les personnages [...] ont chacun des personnalités contrastées, Pierre est timide, lâche et tendre, un peu seul [...], morne, c'est un personnage très intéressant. Thibault Gonzalez [...] le rôle principal, se met parfaitement dans la peau du personnage, tous deux se ressemblant sur beaucoup de points. Lucie, elle est une femme déterminée, directe et compréhensive, puisqu'elle est consciente de la mascarade de Pierre tout le long du film.

En cachant son invisibilité, Pierre se fait passer pour un ami « enrubanné » auprès de Lucie. Consciente de la situation, elle ne dira rien, jusqu'au délai de présentation du projet. Mais doucement Pierre devient visible à ses yeux, grâce aux situations comiques qu'il lui fait traverser.

Les premières images du film annoncent déjà l'intrigue du court métrage ; un labo très coloré, des expériences sur de petites plantes, et un chimiste passionné par sa collègue. Chaque scène est importante[...]. Parfois comique, parfois embarrassante ou délicatement tendre, chaque action captive le public.

Le plus drôle étant peut-être lorsque Pierre sort nu dans la rue, qu'il se bande le corps entier [...], qu'il se tartine le visage d'une crème rouge au restaurant, on ne peut que rire. Le protagoniste se retrouve [...] dans des situations complètement absurdes. Le court métrage offre une fin inattendue et une possible relation entre les deux protagonistes.

A travers des décors très travaillés, « Invisible » offre une qualité d'image et de créativité surprenante. C'est à l'université de Jussieu Marie Curie, que les scènes en laboratoire ont été tournées. Colorées et [...] ordonnées par le parallélisme des lieux, le choix du décor principal intensifie et se coordonne parfaitement avec le scénario. Il met en valeur le personnage de Lucie, qui a un style affirmé et « vintage » [...] et contraste avec l'environnement de Pierre[...]un appartement rustique avec des animaux empaillés. Il découvrira que Lucie [...] lui apporte de la couleur dans sa vie (mais également sur son visage !).

Pour conclure, « Invisible » apporte tendresse et légèreté, il mérite, ainsi que son auteur, de la visibilité !!! [...]

Tilo Guetard 1^{ère} 1

La quête du « compère » extraits

« Eh bien moi, ma mère, c'est la reine d'Angleterre », voilà une phrase enfantine mythique connue de tous, sensée illustrer les mensonges fantaisistes des enfants, mais qu'advierait-il si un jour cette phrase était réellement véridique ? Une question avec laquelle, la réalisatrice Justine Le Pottier, va jouer dans son tout premier court-métrage de 18 minutes, « Je suis ton père », réalisé en 2020. En effet, à travers cette comédie que l'on peut qualifier de burlesque avec néanmoins une thématique plus dramatique, nous suivons la quête de Paul, 21 ans, futur père, venant tout juste d'apprendre de la bouche de sa mère, l'identité de son géniteur... un certain Gérard Depardieu !!! Fondée sur cette révélation absolument invraisemblable, le court métrage marque une réelle différence par rapport aux autres films abordant ce genre de thématique et le résultat est plus que convaincant !

Au préalable, le synopsis peut laisser ressentir une impression de déjà vu et de déjà fait. La quête du père est un enjeu ayant été repris par déjà tellement de films[...]. Mais ce court-métrage nous montre [...] sa singularité. Le père dont il est question est [...] un personnage absolument inattendu [...], le grand acteur français Gérard Depardieu. Avec une simple scène d'introduction accompagnée de l'élément perturbateur, le film nous fait comprendre que nous allons assister en réalité à quelque chose de frais et d'original, ponctué bien sûr d'une touche très appréciable d'humour. Nous sommes [...] impatientes de suivre l'histoire de Paul.

L'originalité du scénario [...], repose aussi sur les personnages. Ces derniers tranchent radicalement avec les protagonistes stéréotypés que l'on peut trouver dans les récits de ce genre. Ici, point de personnages psychologiquement instables, torturés entre le passé et le futur, hypocrites ou autres ajouts superficiels de complexité. Les personnages sont légers, jeunes et drôles chacun à leur manière. Il est remarquable de voir comment les personnalités des personnages ont pu être aussi développées en seulement 18 mn ! [...] Entre la situation particulière et peu confortable que vit Paul, son ami Tom ([...] Rio Véga) vient lui apporter une forme de réconfort par le rire et l'humour, rendant le contexte humoristique malgré ces enjeux sérieux. Mais le personnage le plus intéressant reste [...] Paul, portant à lui tout seul, toute la thématique et l'enjeu du film[...]. La scène où nous le voyons regarder tous les films de Gérard Depardieu et même répéter des répliques mythiques, est tout simplement hilarante. L'interprétation de l'acteur,

Paul Scarfoglio, joue beaucoup dans la force du personnage. Julie Le Pottier avait affirmé qu'elle avait réalisé et écrit le film pour lui, en raison de sa petite ressemblance avec Depardieu jeune. Et cela se ressent, tant l'acteur [...] incarne le personnage, il ne fait réellement qu'un avec son rôle, avec un jeu spontané, naturel et sincère. [...]

En plus de ces personnages, l'atmosphère du court métrage est renforcée par la très belle mise en scène et le très bon rythme global du récit. Tout au long du film, [...] les plans sont surtout centrés sur les personnages, à la manière de gros plans, de plans rapprochés ou de plans moyens[...] permettant de nous mettre encore plus proches des personnages, de leurs réactions, de leurs rires et émotions. Nous pouvons prendre comme exemple la première scène où la caméra s'arrête plusieurs fois [...] sur les visages de Paul et sa compagne Maya ([...]/Marie Petiot), nous montrant les réactions [...] stupéfaites des personnages suite à la révélation de la mère.

A l'inverse, dans la scène du théâtre, quand il vient à la rencontre de l'acteur, on trouve beaucoup plus de plans de demi-ensemble, le champ de vision est plus large et nous montre la grandeur du théâtre, cela peut être une illustration des pensées de Paul, se sentant petit dans un aussi grand et prestigieux décor[...] Ce très bon rythme s'accompagne enfin d'une ambiance sonore agréable, tantôt discrète lors des dialogues, tantôt sur le devant de la scène [...]

Si « Je suis ton père » tourne autour du personnage de Paul [...], il est bien entendu centré sur sa quête[...] Gérard Depardieu, qui reste hors champ. Or, voilà un point important du film, Depardieu n'est pas un simple personnage, c'est un symbole et une représentation, un personnage invisible servant de fil rouge. Durant ces 18 minutes, [...], bien que son apparition soit impossible, on espère tout de même le voir. Le film joue de cette attente [...], c'est même un point clé de l'intrigue. Justine Le Pottier utilise en réalité Depardieu pour montrer l'absence paternelle. Il incarne ce père que l'on n'a jamais connu [...]. Paul sait qui est son père, il a vu ses grands films, [...] a conscience de sa grande notoriété, mais il ne le connaît pas. Cette question est en effet l'une des problématiques soulevées par le film, notamment lors de la scène où Paul est en état d'ivresse (l'alcoolisme serait donc héréditaire de père en fils ?!) et s'énervé face à Maya qui lui demande de ne pas baisser les bras et d'enfin rencontrer son père, maintenant qu'il le connaît. [...] N'ayant pas pu trouver son père Depardieu, Paul ne voulant décevoir [...], se met à « faire son cinéma », à inventer sa discussion avec Depardieu,



en montrant que celui-ci a pensé à chacun d'eux et les encourage à continuer de vivre heureux. [...] C'est justement parce que la quête du père a échoué que le personnage évolue et grandit ! Le film nous démontre que l'important n'est pas de savoir qui est son père biologique, mais de savoir [...] transmettre à son enfant ce que notre père ne nous a jamais transmis. Le court-métrage se finit ainsi, sur un jeune homme devenant adulte et père.

[...] C'est un premier court métrage réellement impressionnant et très convaincant, que j'encourage à voir et qui laisse sûrement présager de très bons courts voire même longs-métrages de la part de cette jeune scénariste et désormais réalisatrice !

Liam Piorowicz, 1^{ère} 2

Mon p'tit Bernard

« *Petit Bernard contre grand gaillard* »



Un court-métrage simple mais efficace, une histoire pouvant ressembler à une de ces mauvaises blagues que l'on raconte à un repas de famille mais avec un résultat étonnant, avec une chute diaboliquement drôle. Le comique de caractère, créant un contraste entre les deux personnages principaux, nuance

parfaitement la personnalité des deux rivaux, le retraité un peu ramolli face au chef d'entreprise sportif.

Le duo burlesque qui constitue ce récit attise la pitié du spectateur pour le plus faible mais l'attitude de ce dernier avec sa femme met ce personnage sur le fil du rasoir entre compassion et dégoût.

On s'attache tout de même à lui tout en fronçant les sourcils lorsqu'il traite sa femme comme une vulgaire assistante (pour ses repas ou son café) présente pour l'amener vers la victoire, puisqu'il a décidé de gagner un concours de marche athlétique...

La répétition des plans (plan où il sort de chez lui avec les oies, etc., pour finir accoudé à la barrière) nous montre une répétition dans la défaite face à son concurrent, anciennement son patron. Mais cette répétition de l'échec rend la chute encore plus forte lorsque Bernard réussit enfin à tenir tête à son ex-patron et s'effondre d'essoufflement avant d'être retrouvé dans un cercueil au plan d'après. L'ellipse est savoureuse ! Cette chute cynique fait une grande partie du comique du court-métrage ce qui rend sa simplicité et son efficacité encore plus évidentes.

Pour conclure, je dirais que le récit de ce retraité à la démarche dandinante (comme une oie !) a mêlé en moi le rire et la surprise. Je n'ai pas pu m'empêcher de laisser échapper un "ne me dites pas que..." en vue de la chute. Bref, un court-métrage qui excelle dans sa simplicité.

Yanis Baud-Martin, 1^{ère}

LE MOT DE L'AFAS

La Source, une école nouvelle de 70 ans

Dany Cohen, Jean-Louis Renard et Hélène Rousselet proposent à tous la lecture de leur ouvrage : « La Source, une école nouvelle de 70 ans ».

LA SOURCE
UNE ECOLE NOUVELLE
DE 70 ANS
ORIGINES ET EVOLUTIONS

par
Dany COHEN
Jean-Louis RENARD
Hélène ROUSSELET

L'objectif de ce livret est la transmission de ce qui s'est fait dans une période donnée; c'est donner du sens à ce qui est inscrit ou a été inscrit dans le projet pédagogique pour que les « entrants » (parents, enseignants, membres du personnel) comprennent des termes spécifiques à la pédagogie de La Source.

Il comporte deux parties :

Une partie historique : à partir de nombreux documents, elle retrace les grandes lignes de l'histoire de La Source.

Une partie plus pédagogique : les auteurs, qui ont enseigné plus de 30 ans à La Source, ont décrit ce qu'ils ont vécu.

C'est la reconnaissance de ce qui a été initié par leurs prédécesseurs et la poursuite du travail des équipes pédagogiques, prêtes à s'investir, à tout tenter, à créer ce qui n'existe pas, avec comme contrainte une question : « quel est l'objectif de cette innovation ? » et donc une nécessité, celle d'en faire une analyse pédagogique approfondie pour répondre à cette question et après un certain temps d'expérimentation, d'en faire le bilan.

Pour le recevoir par mail, vous pouvez en faire la demande à Hélène Rousselet : h.rousselet@orange.fr

l'AFAS.



La dynamique d'une idée

Travailler, étudier, discuter, dans un monde à distance, n'est pas un exercice aisé.

Une association des parents se construit sur le dialogue et l'échange direct et, quand l'éloignement s'impose, il faut mettre des activités en suspens – en attendant de pouvoir être, de nouveau, « physiquement » proches – ou en reconsidérer d'autres ... Mais, surtout, il faut réfléchir à comment une association peut aider dans un contexte si particulier et inédit.



Une des actions de l'APE, par exemple, a été de prévoir une enveloppe financière pour mettre à disposition des ordinateurs aux familles en besoin d'équipements pour assurer l'école à distance.

Un soir de mai, lors d'une des nombreuses "visio" qui nous ont réuni pendant le premier confinement, un membre de l'APE a exprimé l'envie d'ouvrir un espace de parole, d'échange, d'information, pour permettre aux parents et aux élèves de partager leurs expériences, leur ressenti et appréhender les changements imposés par le confinement, avec une école 100% à la maison et à distance.

Cet instant, lorsqu'une idée pointe son bout du nez, est un moment toujours particulier et précieux dans une dynamique associative. On accueille l'idée, on discute, les avis convergent ou divergent. Et, petit à petit, on se demande comment le faire concrètement : le fameux « qui fait quoi ». Et là, l'idée passe du croquis au dessin : un espace de podcasts pensé pour les familles pour les aider dans leur nouvelle parentalité numérique. Une transmission radio des élèves pour les élèves. « Oui, mais quel âge ? ». « Pourrions-nous le faire dans une optique intergénérationnelle (inter-niveaux ?) ». « Quel équipement, quel accompagnement pédagogique ? ».

On discute de web-radio et on découvre, en souriant, les expériences de chacun : l'un qui a participé à l'aventure des radio libres en France, les anciens élèves nous parlent de radios pirates à La Source. On découvre aussi les métiers des uns et des autres et les connaissances qui pourraient servir pour concrétiser l'idée. Et l'idée se transforme progressivement en projet : des lycéens ont accueilli le projet avec enthousiasme, proposent une vision du projet plus proche de leurs attentes, des parents apportent leur contribution professionnelle et leur souhait d'aider à la concrétisation, la direction a envie de tenter l'expérience, a trouvé des intérêts et des idées concrètes sur les suites du projet. Un nom ? Une date ? Tout dépendra de l'investissement de chacun, mais nul doute qu'un flot d'ondes sourciennes arrivera à vos oreilles sous peu !

Ce n'est pas toujours évident de trouver et de donner du temps dans un cadre associatif mais cette dynamique « de l'idée au projet » est quelque chose de riche et de fédérateur, cela permet de se sentir utiles pour l'école, pour nos enfants, tout en tissant de vrais liens avec d'autres parents, que nous ne croiserions peut-être pas à la sortie d'école.

C'est l'essence même et la raison d'être d'une association des parents d'élèves.

N'hésitez pas à vous rapprocher de l'APE <mailto:lasource.ape@gmail.com> et visiter le site apelasource.org

Le bureau de l'APE

« Jonquilles »



Nous finissons la traversée de 2020 portés par des réactions diverses, voir contradictoires : colère, doute, acceptation, rébellion, espoir, gratitude aussi pour ceux qui permettent que notre quotidien garde une cohérence, particulièrement à La Source où tous s'adaptent régulièrement avec brio aux changements de « paysages » pour accompagner les élèves, préserver les fonctionnements nécessaires.



Au sein de ces mouvements, j'ai besoin de me recentrer, je partage avec vous l'une de mes dernières rencontres.

Un livre encore, ce produit de « première nécessité » qui m'est si essentiel depuis toujours.

Je traverse le secteur poésie de la médiathèque et mon regard est attiré par la tranche d'un livre : « Poèmes » de William Wordsworth*.

Jaillissent alors avec force les vers de son poème « The daffodils » ; je l'ai étudié au lycée, il y a bien longtemps, mais il a jalonné ma vie régulièrement et c'est pour moi une grande émotion, debout entre les rayonnages, de le retrouver « intact ».

Je suis immédiatement aux côtés de Wordsworth, éblouie avec lui à la découverte, au détour d'un chemin, d'une baie tapissée à perte de vue de jonquilles ondoyantes dans la brise en une danse si scintillante qu'un chant, presque, s'élève...

Cette vision s'engramme en lui puissamment, il la transmet si subtilement que son écho résonne en moi depuis lors, son émotion est devenue mienne.

Alors, j'écarte masque, gestes barrières, distance, marche mesurée et je goûte au cœur de chacun de nous l'or de la jonquille ! L'essentiel est là.

Singulières en chaque friselis de corolle, multiples en leur danse collective, « The daffodils » sont présent de vie, elles sont chacun de nos enfants rassemblés dans leur appétit d'exister, forces dressées sous le vent.

J'honore en chacun de nous la vie qui circule, elle emprunte le plus petit passage, le plus vaste estuaire, découvre les passages insoupçonnés, elle souffle l'allégresse de la danse en étincelles d'or !

Wordsworth le dit:

« And then my heart with pleasure fills, and dances with the daffodils ».

Et mon cœur alors, débordant, pétille de plaisir et danse avec les jonquilles.

Très sincèrement à vous tous,

Michèle Hervieu Présidente de La Source AEN, novembre 2020



EXAMENS

Brevet blanc : 15 et 16 avril 2021

Brevet : 28 et 29 juin 2021

Grand oral blanc des Terminales : 13 et 14 avril 2021
Bac blanc : dates à venir

Baccalauréat : avril à juin 2021 :

Evaluations histoire-géo- LVA, LVB (écrit, oral),
enseignement scientifique

- Résultats le 6 juillet, oraux de rattrapage du 7 au 9 juillet

Epreuves anticipées de première :

Jeudi 17 juin 2021

Epreuves de terminales :

- 15 au 17 mars : enseignement de spécialité
- 17 juin : philosophie
- 21 juin au 2 juillet : Grand oral

Résultats Brevet 2020: 100 %

Résultats BAC 2020 : 100 %

VACANCES

☞ Noël ☞

Vendredi 18 décembre après la classe
Reprise lundi 4 janvier

☞ Hiver ☞

Vendredi 12 février après la classe
Reprise lundi 1^{er} mars

☞ Printemps ☞

Vendredi 16 avril après la classe
Reprise lundi 3 mai

☞ Journées libérées ☞

Ascension Jeudi 13 et vendredi 14 mai
Pentecôte Lundi 24 mai 2021

☞ fin des classes ☞

- Niveau 1 : vendredi 2 juillet
- Niveau 2 : mardi 22 juin
- Niveau 3 : mercredi 11 juin

Bonne année

La Source d'Infos – Décembre 2020/Janvier 2021

www.ecolelasource.org

Comité de rédaction : T. Consiglio - Y. Herbel - I. Bruna

Crédit photos : C. Pillon, Tatiana Consiglio, les élèves et l'équipe pédagogique...